

## **BATNA RÉALISATION PROCHAINE D'UNE STATION D'ÉPURATION DES EAUX**

■ Le projet de réalisation d'une station d'épuration des eaux usées sera "prochainement" lancé dans la commune de Fesdis, wilaya de Batna, a indiqué à l'APS le directeur local des ressources en eau M. Abdelkrim Chebri. Ce projet, dont l'établissement du cahier de charges est en cours, a été inscrit dans le budget de 2017, a précisé le même responsable, soulignant que l'appel d'offre et le délai de réalisation de cet ouvrage hydraulique d'une capacité équivalente à 450.000 âmes seront désignés durant les "tous prochains jours". La wilaya de Batna avait bénéficié de plusieurs projets d'épuration des eaux utilisées qui seront exploitées dans l'irrigation agricole, dont la station de la localité de Tingad d'une capacité de 14.000 m<sup>3</sup>. La station d'Aris, en voie de finalisation dont les essais préliminaires sont en cours, d'une capacité de 63.000 habitants, et celle de la localité de Barika, d'une capacité équivalente à 200.000 habitants, figure aussi parmi les réalisations de Batna. Des budgets d'investissements importants ont été mobilisés par l'Etat pour la réalisation de ces stations qui permettront, une fois entrées en service, de la préservation de l'environnement à travers l'exploitation des eaux utilisées dans l'irrigation des terres agricoles, a souligné la même source. Il a affirmé qu'un montant de 3,5 milliards DA a été alloué pour la réalisation des stations des communes de Barika et d'Aris. Le projet de réalisation de la station de Fesdis, dont le taux d'avancement des travaux a atteint 20 %, a nécessité la mise en place d'une enveloppe financière de 1 milliard DA, a fait savoir le directeur local du secteur.

*APS*

## AÏN DEFLA

IL SERA RÉCEPTIONNÉ DANS TROIS  
MOIS ENVIRON

### **Mise en place du réseau d'assainissement à Khémis Miliana**

Une opération visant la mise en place du réseau d'assainissement de la rue Bouamrani située à la sortie nord de Khémis Miliana (Aïn Defla) a été lancée dimanche, a-t-on appris du P/APC. Ce projet pour lequel une enveloppe financière de 12 millions DA a été mobilisée devrait être réceptionné dans un délai de trois mois environ, a indiqué Djaâfar Boudjemaâ, faisant remarquer que l'actuel réseau d'assainissement de la rue en question datant de l'époque coloniale est arrivé à saturation. L'urbanisation croissante constitue l'une des caractéristiques principales de la ville de Khémis Miliana ces dernières années, a observé M. Boudjemaâ, soutenant que la mise en place d'un réseau d'assainissement est l'une des conditions à même d'assurer un développement urbain durable.

## IL A ÉTÉ INAUGURÉ AUJOURD'HUI

# Le SANIST attire de plus en plus de participants

Alger: Wahida Oumessaoud

La quatrième édition du Salon national inversé de la Sous-traitance (SANIST), a ouvert hier ses portes au niveau du Palais des Expositions des Pins Maritimes, Alger. Quelque 60 exposants ont pris part à ce rendez-vous incontournable pour les donneurs d'ordres aussi bien que les receveurs d'ordres.

Organisée par la Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie avec la collaboration de la SAFEX, des Bourses Régionales de Sous-Traitance du Centre, de l'Est, de l'Ouest et du Sud et de l'ANDI du 3 au 6 du mois en cours, le SANIST 2017, vise le développement de cette filière en Algérie. D'ailleurs, le Directeur général des Petites et moyennes entreprises au ministère de l'Industrie et des mines, Abdelghani Mebarek, a indiqué que ce Salon est une réussite et ne cesse d'attirer plus de participants. Le même responsable rappelle que les mesures prises par les pouvoirs publics en faveur de la sous-traitance à travers notamment les dispositions contenues dans la loi de finance 2017 (J.O N°77 du 29 décembre 2016- article 110) qui exempte des droits de douane et de TVA les composants et matières premières importés ou acquis localement par les sous-traitants dans le cadre de leurs activités de production d'ensembles et de sous-ensembles destinés aux produits et équipements des industries mécaniques, électroniques et électriques. Ce Sa-

lon intervient dans une conjoncture marquée par la politique du gouvernement visant à diversifier l'économie nationale en dehors des hydrocarbures et par la réduction de la facture de l'importation.

«Le SANIST est réservé exclusivement aux industriels et prestataires de services nationaux, n'acceptant aucune présence directe ou indirecte d'entreprises ou de fournisseurs étrangers», expliquent les organisateurs du Salon qui précisent que l'organisation de ce Salon vise à «contribuer à la traduction concrète des orientations des plus hautes autorités du pays visant particulièrement la promotion et le développement de l'intégration industrielle et de la production nationale». Un Salon classique est un espace physique où se rencontrent des fournisseurs et des acheteurs. Dans le cas du SANIST, qui est un Salon inversé, les exposants sont les acheteurs et exposent leurs besoins en achats de produits, fournitures ou services et les visiteurs sont les vendeurs et viennent au Salon pour prendre connaissance des besoins des acheteurs et tenter d'y répondre.

Seaal signe 3 protocoles d'accord En marge du SANIST, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (Seaal), a signé en effet trois protocoles d'accord à fort impact économique avec 3 entreprises publiques. Il s'agit de l'Algérienne des fonderies d'El Harrach (ALFEL) pour la fourniture de bouches à clé et tampons de regard en fonte ductile. Le deuxième protocole signé avec l'Alge-

rian Industriel équipement company (ALIECO) pour l'expertise, la maintenance préventive et curative ainsi que la réhabilitation des ponts roulants de Seaal. Le troisième protocole est avec l'entreprise des Pompes et vannes algériennes (Poval) pour le diagnostic et la réhabilitation de groupes électropompes immergés, la fourniture de colonnes montantes de forages et la formation à la maintenance des groupes électropompes.

Ainsi, le DG de la Seaal Jean-Marc Jahn, a indiqué que les protocoles signés avec les entreprises publiques algériennes, visent notamment le développement de tissu industriel algérien. Selon l'intervenant, son entreprise vise également à diminuer le taux de produits importés, estimé aujourd'hui à 35%. «Notre objectif à travers ces protocoles d'accord, est de baisser les importations de la Seaal» a-t-il dit. Le même responsable a affiché la volonté de son entreprise d'accompagner, de former et de tisser de bonnes relations avec les entreprises algériennes basées notamment sur la règle gagnant/gagnant.

A propos des retards enregistrés dans le paiement de ses fournisseurs, le DG de la Seaal dira que ce problème sera réglé dans le plus vite possible soit en mi-2017 (mois de mai prochain). «La société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL), procédera au paiement des factures non payées dès le premier semestre de l'année en cours» a rassuré M. Jean-Marc Jahn qui dira que le problème est dû essentiellement au retard de versement des tranches de l'année écoulée (2016).

## زاوية كنتة بأدرار 5 ملايين سنتيم لإنجاز مشاريع جواريه

بالطرق الوطني على مسافة 1 كلم بمبلغ مالي قُدر بـ 745 مليون سنتيم، بالإضافة إلى رد الاعتبار لطريق تيرورين القرية بمبلغ 640 مليون سنتيم، وكلها تسمح بفك العزلة عن السكان.

أما في قطاع الري فاستفادت البلدية من مبلغ مالي يصل إلى مليار و100 مليون سنتيم، لتوسعة شبكة الصرف الصحي بقصر أولاد الحاج، ومن مبلغ 400 مليون سنتيم لتوسعة شبكة المياه الصالحة للشرب عبر مختلف القصور. هذه المشاريع سوف تنطلق قريبا بعد إتمام الإجراءات القانونية؛ مما يساعد على تحسين معيشة المواطن.

• **بوشريضي بلقاسم**

تدعت بلدية زاوية كنتة الواقعة نحو 80 كلم عن عاصمة الولاية أدرار، بأكثر من 5 ملايين سنتيم في إطار مخطط التنمية المحلية لسنة 2017، قصد دفع وتيرة التنمية بقصور هذه البلدية.

وحسب مصدر موثوق فيه من ذات البلدية، فمن المنتظر أن يوجه هذا المبلغ المالي لإنجاز العديد من المشاريع الجوارية التي لها علاقة مباشرة بالمواطن في عدة قطاعات ذات أهمية، كانت بالأمس تعاني منها المنطقة؛ من خلال برمجة مشروع رد الاعتبار للطريق الرابط بين جنوب مقر البلدية والطريق الوطني رقم 6 على مسافة 1700م، بغلاف مالي قُدر بمليار و48 مليون سنتيم، والطريق الرابط قصر زاوية الشيخ المغيلي

## يمتد على مسافة 900 متر تقدم في أشغال إعادة تأهيل المجمع الرئيسي للصرف الصحي بتقوت

حيث تصل نسبة الربط بالشبكة التي تشتمل على عدة محطات لمعالجة مياه الصرف الصحي التي يتم إعادة استعمالها في سقي الأراضي الفلاحية إلى حدود 75 في المائة. وتم اتخاذ كل التدابير الاحترازية الضرورية لحماية معلم «سيتروين» الكائن بوسط مدينة تقوت من خطر الانهيار ومختلف الأضرار المحتملة بسبب الأشغال على مستوى شبكة الصرف الصحي حول هذا النصب التذكاري والتي أثار حفيظة بعض الجمعيات المحلية.

ويتعلق الأمر بتطبيق مجموعة من التدابير والإجراءات التقنية على مستوى الورشة من طرف المصالح المعنية بالتنسيق مع الشركة المنجزة للمشروع بغية ضمان حماية "أكيدة" لهذا المعلم التاريخي ضد خطر الانهيار والتصدعات المحتملة نتيجة الانزلاقات الأرضية بسبب الأشغال.

وقد أثار أشغال الحفر بمحاذاة المعلم معارضة من قبل المجتمع المدني لاسيما عدد من الجمعيات المحلية التي تهتم بالمحافظة وحماية التراث الثقافي بالمنطقة على غرار النصب التذكاري لسيتروين (يمثل نقطة انطلاق أول رحلة صحراوية من تقوت إلى تومبوكتو بمالي نهاية 1922 على متن عربات ذات عجلات حديدية) حسب مصادر محلية.

تم تجسيد ما يفوق ثلثي الشطر الأول من مشروع إعادة تأهيل المجمع الرئيسي للصرف الصحي بتقوت (160 كم شمال ورقلة) حسب ما علم لدى مسؤولين محليين بقطاع الموارد المائية.

وأكد المدير المنتدب لقطاع الموارد المائية بالمقاطعة الإدارية بتقوت أن أشغال إنجاز الشطر الأول من مشروع إعادة الإعتبار للمجمع الرئيسي بتقوت قد تجاوزت الثلثين حيث جرى تقسيم هذا المشروع الذي يمتد على مسافة 900 متر انطلاقا من مفترق الطرق شارع 5 جولية إلى غاية نهج أول نوفمبر إلى شطرين بطول 575 و 325 متر. وأوضح توفيق لقلال أن هذا المشروع سيساهم فور استكمالها في إزالة النقاط السوداء على مستوى شبكة صرف المياه المستعملة بتقوت باعتبار أن جزء كبيرا من القنوات قديمة وفي حالة سيئة.

وفي سياق آخر تقترح ولاية ورقلة برنامجا «هاما» بقيمة 71 مليار دج من أجل التكفل بعمليات مختلفة لاسيما المتعلقة منها بتطهير وتصريف المياه بقناة وادي ريغ فضلا عن مكافحة ظاهرة صعود المياه والأمراض المتنقلة عن طريق المياه حسب مصالح الولاية.

وتتد شبكة الصرف الصحي عبر بلديات ولاية ورقلة ال 21 على مسافة تتجاوز 1.200 كلم

## THOMAS GRADEK. PRÉSIDENT DE RHST INDUSTRIES

# «Planifier d'avance une stratégie pour limiter le gaspillage»

> Propos  
recueillis par  
**Mahmoud  
Mamart**

Thomas Gradek est Président et fondateur de RHST INDUSTRIES et développeur de la plate-forme technologique RHS. Il a dirigé la recherche et le développement de la technologie et ses applications avec les centres de recherche de grandes universités et académies des sciences. Comme il a mis en œuvre des projets à l'échelle industrielle sur plusieurs continents dans les applications de la technologie de la RHS. Dans cet entretien, il revient sur les solutions préconisées pour la lutte contre le gaspillage de l'eau.

*Vous venez de prospecter en Algérie pour proposer vos services en matière de lutte contre le gaspillage de l'eau. Pouvez-vous nous présenter votre entreprise et vos produits ?*

La Société RHST Industries Inc. est une société canadienne dans le domaine des technologies environnementales, qui œuvre à mettre en place des solutions pour augmenter l'efficacité de l'utilisation de l'eau potable dans le secteur agricole et le stockage de l'eau en réservoir. La sécurité de l'eau et de la nourriture pour la population croissante de la planète est très fragilisée, puisque l'empreinte de l'eau de nos produits agricoles n'a pas changé depuis 5000 ans. C'est l'objectif de notre mission : augmenter la récolte par litre d'eau sans modifier la génétique des plantes. On s'y prend, d'une part, à éliminer les pertes d'eau par évaporation du sol ou de la surface de l'eau. On améliore et simplifie la culture d'hydroponie. On peut même utiliser du saumâtre pour irriguer dans le sable du désert pour combattre la désertification par la reforestation.

*Dans quels pays vos produits sont-ils commercialisés et pourquoi avoir ciblé l'Algérie ?*

Notre marché le plus vaste est celui de la Chine. Il y a une population énorme qui doit être nourrie et la Chine importe la nourriture pour 800 millions d'habitants. Le ministère de l'Agriculture songe à augmenter sa production, mais est limité par ses ressources. Nous sommes en train d'industrialiser l'agriculture au centre des villes en hydroponie à tour d'édifice à étages multiples, qui fonctionnent 24h sur 24 h avec éclairage DEL. On y récolte du riz organique de grande

qualité en 50 jours par exemple. Nous sommes en Afrique du Sud avec des projets moins grandioses dans les secteurs de fruits et agrumes, et aux Emirats avec des palmiers dattiers.

Les Nations unies ont convoité un projet pour contrer la désertification qui se repose au nord et au sud du Sahara. Les pays du Maghreb ont reconnu cet objectif et l'Algérie a été notée comme pays modèle dans ses démarches pour combattre la désertification et la dégradation de sol. L'agriculture est le deuxième contributeur au PIB après Sonatrach. Le changement climatique impose des changements en précipitations, et il est nécessaire de trouver des moyens de limiter ces impacts.

*Comment comptez-vous vous y prendre pour commercialiser un produit pour les agriculteurs dans un pays où l'eau est gratuite ?*

Les ressources naturelles que nous utilisons aujourd'hui ne sont pas indéfinies, et si on dépasse le seuil de non-retour, on léguera aux futures générations des pénuries et une moindre qualité de vie. On peut faire une comparaison avec le pétrole : Sonatrach envisage d'avoir une réserve pour 35 ans ; que se passera-t-il après ça ? Pourquoi cherche-t-on à réduire la consommation d'essence dans les véhicules sur la route ? Pourquoi produire des céréales lorsque la récolte est inférieure à 40% de la moyenne globale. Est-ce qu'on examine toutes les informations afin de bien choisir ce qui sera plus efficace pour les ressources ? Pourquoi les utilisateurs industriels et le peuple sont-ils les seuls à payer pour l'eau tandis que l'agriculteur utilise 80% de l'eau potable disponible au pays et ça ne lui coûte rien. Viendra le jour où la pénurie d'eau va occasionner des dégâts et que l'on devra suivre l'exemple de l'Iran, puisque le ministre vient d'annoncer qu'il va couper l'approvisionnement de l'eau aux agriculteurs pour le donner à la population. Le point est de planifier d'avance une stratégie pour limiter le gaspillage et augmenter la récolte par le système du goutte-à-goutte.

*Quels sont vos projets au Maghreb et en Afrique en général ?*



Nous souhaitons pouvoir initier des projets au Maghreb par lesquels on permettra une meilleure utilisation de l'eau pour l'agriculture et de transformer le désert en terre arable pour combattre la désertification. Par la suite, utiliser le Maghreb comme plateforme pour l'Afrique du Nord, porter l'aide au pays en bordure du Sahara, et éviter une émigration inévitable d'humains qui partiront vers des terres qui offrent une meilleure qualité de vie. RHST Industries pourrait d'ailleurs participer au projet grandiose de Sonatrach, qui est la plantation d'arbres pour combattre l'érosion.

*Pouvez-vous nous en dire plus sur ce dernier point ?*

C'est une bonne initiative de Sonatrach. Il est clair que Sonatrach n'étant pas spécialisée dans le domaine, elle a fait appel à la Direction générale des Forêts. Dans ce cadre-là, RHST Industries pourrait être d'une grande utilité pour garantir le succès de cette noble opération. RHST Industries pourrait ramener son expérience et son expertise pour faire de cette opération un succès. Nous allons d'ailleurs prendre contact avec les deux structures, à savoir la Direction générale des Forêts et Sonatrach pour leur proposer notre participation au projet, qui consisterait :

- pour la DGF, de planter des arbres à valeur ajoutée tels que fruitiers et palmiers dattiers dans le but de réaliser en matière de valeur de la production agricole ajoutée au Produit intérieur brut (PIB) avec la création d'emplois à la chaîne de valeur qui est l'éventail des activités et services requis pour mettre le produit sur le marché ;
- utiliser la technologie RHST Industries pour réduire la perte d'eau pour ces produits agricoles, afin que la demande d'eau soit plus facile à gérer, puisqu'on utilisera 40 à 60% moins d'eau, n'ayant pas de perte d'eau par évaporation ;
- pour Sonatrach, cette plantation d'arbres vise un objectif dans le cadre de changement climatique avec la possibilité de générer des crédits de carbone dans la lutte contre le changement climatique. Il y a aussi un autre objectif visé par les Nations unies dans le cadre de son programme, (UNCCD): le combat contre la désertification et dégradation. (UNCCD).

M M

## REJETS INDUSTRIELS ET DOMESTIQUES DANS LA CAPITALE **Totalement traités d'ici à 2025**

**T**ous les rejets industriels et domestiques au niveau de la capitale seront totalement traités à l'horizon 2025, a indiqué, hier, à Alger, le directeur général de la Société des



eaux et de l'assainissement d'Alger (Seaal), Jean-Marc Jahn. S'exprimant à l'occasion du 4<sup>e</sup> Salon national inversé de la sous-traitance, qui se tient au Palais des expositions, ce responsable a précisé qu'au niveau d'Alger, 70% des volumes des eaux usées sont traités, ajoutant que la mise en service des nouvelles stations d'épuration permettrait de «traiter tous les rejets industriels et domestiques à l'horizon 2025». «La deuxième tranche de la station de Baraki, d'une capacité de un million équivalent habitant, sera réceptionnée très prochainement. Après, ce sera au tour de la station de Zéralda. Il est prévu la finalisation du projet d'extension de la station de Réghaïa avec la protection du lac», a-t-il affirmé, relevant que ces stations enregistrent un taux d'avancement considérable.

«L'objectif zéro rejet polluant sera un grand exploit, pas uniquement pour la Seaal, mais aussi pour l'Algérie qui a réussi son pari concernant le traitement des eaux usées en l'espace de 15 ans. Je ne connais pas d'autres pays qui ont pu réaliser autant d'avancées», dit-il.

Répondant à une question sur les fuites d'eau à Alger et les mesures prises pour contrer ce problème, Jahn a assuré que la Seaal a une stratégie pour être plus réactive en matière d'intervention, ajoutant que plus de 32.000 fuites sont enregistrées annuellement à Alger. Le DG de la Seaal a relevé, par ailleurs, le problème du retard de paiement des fournisseurs de l'entreprise et qui persiste depuis une année, précisant que cela est dû à la conjoncture économique actuelle que connaît l'Algérie. Il a assuré, à ce propos, que tous les fournisseurs seront payés «avant la fin du premier semestre 2017» et que des discussions sont en cours avec la tutelle pour clore définitivement ce dossier.

## Entreprise Seaal ambitionne de réduire ses importations et rassure ses fournisseurs du paiement des factures de 20 milliards de dinars

*La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (Seaal) a procédé, hier, en marge du Salon de la sous-traitance inversé, à la signature de trois protocoles avec trois entreprises publiques pour la fourniture de divers équipements habituellement importés pour ses besoins.*

PAR FAYÇAL DJOUDI

La quatrième édition du Salon national inversé de la sous-traitance, qui a ouvert ses portes hier, a été donc une aubaine pour la Seaal de s'approvisionner local et sur place. Un premier protocole a été signé avec l'Algérienne des fonderies d'El Harrach (Alfel) pour la fourniture de bouches à clé et tampons de regard en fonte ductile. Le deuxième a été entériné avec l'entreprise Algerian Industrial Equipment Company (Alieco) pour l'expertise, la maintenance préventive et curative ainsi que la réhabilitation des ponts roulants de la Seaal, alors que le dernier a été signé avec l'Entreprise des pompes et vannes algériennes (Poval) pour le diagnostic et la réhabilitation de groupes électropompes immergés, la fourniture de colonnes montantes de forages et la formation à la maintenance des groupes électropompes.

Le directeur général de la Seaal, Jean-Marc Jahn, a fait savoir que « les protocoles



signés avec les entreprises publiques algériennes visent notamment à développer le tissu industriel algérien», soulignant que «son entreprise vise également à diminuer le taux de produits importés, estimé aujourd'hui à 35%».

Selon lui, «l'objectif à travers ces protocoles d'accord est de baisser les importations de la Seaal». L'occasion pour le premier responsable de rassurer les fournisseurs de la Seaal qui font face à des défauts de paiement, une problématique qui sera réglée, selon lui, à partir de mai prochain. «En 2016, un certain nombre des fournisseurs de la Seaal n'ont pas été payés, et ce, en raison de la situation et la conjoncture économique du pays », a-t-il affirmé. Cependant, l'interlocuteur a tenu à les rassurer en disant que « le paiement des factures non payées s'effectuera dès le mois de mai prochain » et qu'« une réunion avec les four-

nisseurs est prévue prochainement ». L'intervenant a rappelé que sur les 4 000 factures non payées, 60% ont été réglées et il reste 40% à honorer cette année, soit près de 20 milliards de dinars. «Nous avons pu assainir 60% des factures non payées durant l'année dernière, soit les plus anciennes», a-t-il dit, avant de souligner que « le paiement a été effectué selon l'ancienneté des factures ».

En effet, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) procédera au paiement des factures non payées dès le premier semestre de l'année en cours.

Le problème de paiement, explique M. Jahn, est dû essentiellement au retard de versement des tranches de l'année écoulée (2016). « Dès la réception de la première tranche de 2017, l'entreprise procédera au paiement des 40% des factures restantes non payées », a-t-il promis. ■

## ورقلة

### 500 مليون دج لتجسيد مشاريع إنمائية

تم رصد غلاف مالي يناهز 500 مليون دج لتجسيد مشاريع إنمائية واسعة بالتجمع السكني المخادمة الكبرى بورقلة من شأنها المساهمة في تحسين الإطار المعيشي للسكان بحيث يندرج تجسيد هذه المشاريع الجديدة والبالغ عددها 35 عملية في إطار المخططات البلدية للتنمية ضمن الأولويات التي سطرتهها السلطات المحلية من أجل التكفل بحاجيات السكان وتحسين إطارهم المعيشي بحيث وستمس هذه المشاريع بصفة خاصة تأهيل عدد من الطرقات التي عرفت نوعا من التدهور خلال السنوات الأخيرة وإنجاز طرق حضرية داخل النسيج العمراني إضافة إلى إنجاز شبكة المياه الصالحة للشرب بعدد من الأحياء وإعادة تأهيل البعض الآخر والشروع فور الانتهاء من الإجراءات الإدارية في تهيئة وتأهيل شبكة التطهير بعدد من الأحياء. وستشمل العملية أيضا أشغال التحسين الحضري كتعبيد الطرقات وتصليح وتأهيل شبكة الإنارة العمومية وترميم وإعادة تبييط الأرصفة وطلاء الواجهات بالإضافة إلى إنجاز ملعب جوارى وتجهيز ملعب 1000 مقعد بمدرجات جديدة إلى جانب تهيئة وتخصيص مساحات خضراء وفضاءات للراحة بعدد من أحياء منطقة المخادمة

## محطة التصفية تغطي احتياجات ألفي هكتار ببسكرة

# 50 مليارا للقضاء على مشكل السقي بالبساس

للسلطات المحلية من أجل إيجاد حل جذري للوضع المزري الذي يعيشونه، زيادة على قيامهم ببعض الحركات الاحتجاجية لدفع المسؤولين على القطاع بالولاية لانصافهم ورفع الغبن عنهم والأخذ بانشغالهم مأخذ الجد.

كما تدعم قطاع الري بالولاية بجملة من المشاريع الهامة ستسمح عند إنجازها في الآجال المحددة بتوسيع المساحات الفلاحية المسقية، خاصة وأن بسكرة تتوفر على ما يزيد من 104 آلاف هكتار من المساحات الفلاحية المسقية، والتي تشمل المحيطات المغروسة بالنخيل والخضروات المبكرة وحقول الحبوب، وبحسب القائمين على القطاع، فمن المرتقب أن تزيد المساحات المسقية في المستقبل عند دخول بعض المشاريع الجديدة حيز الاستغلال، على غرار محطة تصفية المياه المستعملة في منطقة المسدور، التي تمكن حسب الدراسة من ضمان مياه السقي لقرابة 2000 هكتار من الأراضي الزراعية إلى جانب بعض المناقب والسدود الصغير بمناطق مختلفة من الولاية.

ع. بوسنة

تعزز قطاع الري ببلدية البساس غرب ولاية بسكرة، بمشروع إنجاز بئر عميقة بغلاف مالي قدره 50 مليار سنتيم، ما سيمكن من تجاوز ندرة مياه السقي وتدعيم القطاع الفلاحي بالمياه السطحية.

المشروع الذي أنجز بمنطقة رأس الجدر، بعمق 2220 مترا، يهدف إلى جمع المياه المتواجدة على مستوى الطبقة العميقة تحت سطح الأرض، لتدعيم عملية سقي المناطق الفلاحية التي تعاني من أزمة عطش غير مسبوقة، في ظل حالة الجفاف التي تعيشها المنطقة منذ عدة أشهر. و للقضاء على مشكلة ندرة مياه الشرب التي يعاني منها سكان المنطقة منذ سنوات، و هو ما دفعهم إلى الاعتماد على مياه الصهاريج لتغطية العجز المسجل، حيث طالبوا بحصة من المياه في استعمالاتهم اليومية لضمان تزويدهم بمياه الشرب بالكميات المطلوبة، خاصة أثناء فصل الحر بالنظر إلى الحاجة الماسة للمياه في مجابهة الارتفاع القياسي في درجات الحرارة التي تتخطى أحيانا عتبة 50 درجة تحت الظل صيفا، ما سينيها متاعبهم مع هذه الأزمة التي دفعت السكان إلى توجيه عشرات الشكاوى